



PROGRAM TWO 59 MIN

(BEING) WOMEN IN CANADA

By Stephanie Berrington

This program recognizes and celebrates films from the Winnipeg Film Group's history that are directed by women. While all of the programs we've curated for this project feature works by women, the films in this program in particular comment on gender or the experience of being a woman in Canada, a traditionally patriarchal western country. That commentary is made either explicitly or implicitly, individually or collectively through the dialogue created between them.

Jessie Short's *Wake Up!* explores Short's identity as a Métis woman by filming her physical transformation, through makeup and costume (filmmaking roles traditionally occupied by women), into Louis Riel, a 19th-century Métis man and cultural hero (viewed historically by the white colonizers as a trouble-making rebel). Short's film embraces the performative quality of gender expression, reminding us that gender is socially constructed and determined by cultural conventions and tradition instead of biology.

PROGRAMME DEUX 59 MIN

(ÊTRE) UNE FEMME AU CANADA

Par Stephanie Berrington

How to Steal a Canoe

Ce programme reconnaît et célèbre les films de l'histoire du Winnipeg Film Group qui ont été réalisés par des femmes. Bien que tous les programmes que nous avons créés pour ce projet incluent des œuvres par des femmes, les films de ce programme en particulier commentent sur le genre ou l'expérience d'être une femme au Canada, un pays occidental traditionnellement patriarcal. Ces commentaires sont soit explicites ou implicites, s'exprimant individuellement ou collectivement à travers le dialogue entre les différents films.

Wake Up! (Réveille!) de Jessie Short explore l'identité de cette dernière en tant que femme métisse en filmant sa transformation physique par l'entremise de maquillage et d'un costume (des métiers cinématographiques traditionnellement occupés par des femmes) en Louis Riel, un homme métis du 19^e siècle et un héros culturel (historiquement considéré par les colonisateurs blancs comme un rebelle fauteur de trouble). Le film de Short embrasse l'aspect performatif de l'expression du genre, nous rappelant que le genre est

Danielle Sturk's Super 8 film, *Clean*, looks back on a personal memory (rather than a cultural or historical memory as Short does) from her childhood: an experience of sexual assault that marked for Sturk her loss of youthful innocence and entry into womanhood with all of its attendant hazards and anxieties.



Clean

Forever is also about memory, although Tricia Wasney focuses on a stream-of-consciousness series of memories of relationships from her childhood, rather than a singular, momentous memory as Sturk does. Wasney's video focuses on the girlfriends she had growing up and their influence on her as a young woman coming of age.

Wasney's emphasis on relationships between women leads us to Shawna Dempsey, Tracy Traeger and Lorri Millan's collaborative music video, *We're Talking Vulva*, which features a human-sized dancing vulva singing an informative song about female genitalia in front of a backing band of rocking women. The video is hilarious, endearing, and educational, offering a retro-style tour of "down there."

Erica Eyres offers a darker vision of female relationships in her satirical video, *Jenny Johnson*. Eyres plays each of the characters in her film, including the young protagonist whose envy of Jenny Johnson's pierced ears spirals out of control. Eyres's dark comedy pokes fun at the competitiveness and vanity so often ascribed to women by society.

Eve Majzels introduces us to a broken-hearted songstress in her *nouvelle vague*-esque music video, *une femme n'est pas une île*. Like Eyres, Majzels comically reproduces gendered tropes in order to

une construction sociale et est déterminé par les conventions culturelles et la tradition plutôt que la biologie.

Tourné en Super 8, le film *Clean (Propre)* de Danielle Sturk se penche sur un souvenir personnel (plutôt que sur un souvenir culturel ou historique comme chez Short) provenant de son enfance : une expérience d'agression sexuelle qui a marqué pour Sturk la fin de son innocence juvénile et son entrée dans l'âge adulte en tant que femme, avec tous les aléas et les anxiétés que cela implique.

Forever (Toujours) s'intéresse également à la mémoire, sauf que Tricia Wasney se concentre sur une succession impressionniste de souvenirs de relations lors de son enfance plutôt que sur un seul et unique souvenir marquant comme Sturk. Cette vidéo de Wasney s'intéresse aux amies qu'elle avait en grandissant et à leur influence sur elle en tant que fille devenant une femme.

L'accent mis par Wasney sur les relations entre femmes nous mène au vidéoclip collaboratif de Shawna Dempsey, Tracy Traeger et Lorri Millan, *We're Talking Vulva (On parle de vulve)*, où une vulve dansante de taille humaine chante une chanson informative à propos des organes génitaux féminins devant un groupe de musiciennes rock. Ce vidéoclip est hilarant, attendrissant et éducatif, offrant une visite guidée de style rétro du « en bas de la ceinture ».

Erica Eyres offre une vision plus sombre des relations féminines dans sa vidéo satirique, *Jenny Johnson*. Eyres joue chacun des personnages de son film, incluant la jeune protagoniste dont l'envie pour les oreilles percées de Jenny Johnson lui fait perdre le contrôle. Cette comédie noire d'Eyres se



Jenny Johnson



point out problems with conventional representations of lovelorn femininity.

The solitary woman is the subject of Michelle Elrick's poetry film, **SQUARE**. In it, we watch a woman going about her mundane morning routine, while the room she occupies undergoes dramatic and dreamy transformations, mimicking the way memory and place can be distorted and reimagined by the subconscious after the loss of intimacy and romantic love.

Caroline Monnet's **IKWÉ** ("woman" in the Cree language) is, like Elrick's film, a poetic interpretation of a woman's interiority, but, unlike Elrick's isolated protagonist, Monnet's ikwe is connected to her grandmother, the Moon, who whispers her teachings to Monnet's eponymous character. It is an



moque de l'esprit de compétition et de la vanité que la société associe souvent aux femmes.

Eve Majzels nous présente une chanteuse au cœur brisé dans son vidéoclip « nouvelle vague-esque », **une femme n'est pas une île**. Comme Eyres, Majzels reproduit humoristiquement les clichés genrés afin de faire ressortir les aspects problématiques de la représentation conventionnelle du sentiment amoureux féminin.

La femme solitaire est le sujet du film poétique de Michelle Elrick, **SQUARE** (*Carré*). On y voit une femme qui s'affaire à sa banale routine matinale, tandis que la pièce où elle se trouve se transforme de façons dramatiques et oniriques, reflétant la façon dont les souvenirs et les endroits peuvent être déformés et réinventés par le subconscious après la perte de l'intimité et de l'amour romantique.

IKWÉ (« femme » en langage cri) de Caroline Monnet est, comme le film d'Elrick, une interprétation poétique de la vie intérieure d'une femme. Mais contrairement à la protagoniste isolée d'Elrick, l'ikwé de Monnet est liée à sa grand-mère, la Lune, qui lui chuchote des enseignements. Voici une réflexion intimiste sur le genre à travers les générations dans le contexte du patrimoine et de la spiritualité autochtones.

L'intimité créative entre les femmes autochtones est célébrée dans la collaboration entre la



intimate reflection on gender through the generations within the context of an Indigenous heritage and spirituality.

Creative intimacy between Indigenous women is celebrated in Michif animator Amanda Strong's collaboration with Nishnaabeg poet Leanne Betasamosake Simpson. Together they tell a story about recovering what's been stolen from their peoples in the hauntingly beautiful film, **How to Steal a Canoe**.

Leslie Supnet's animation, **gains + losses**, is also about losing something (or someone) beloved. Addressed to an unnamed dead loved one, Supnet's film is a goodbye letter, a reflection on grief and an expression of love.

Each of these films is relational in either approach or theme. **Domus**, the final film in this program, self-reflexively explores the relationship between cinema and architecture. In this experimental documentary, Rhayne Vermette considers her own filmmaking practice while constructing a portrait of the architect Carlo Mollino. Vermette's film reaches beyond the interpersonal to the intertextual in this surreal film that is inspired by the work of Mollino and dedicated to experimental animators Ed Ackerman, Al Jarnow, and Takashi Ito.

cinéaste d'animation michif Amanda Strong et la poète nishnaabeg Leanne Betasamosake Simpson. Ensemble, elles racontent une histoire à propos de la récupération de ce qui a été volé à leurs peuples dans le beau et envoûtant film **How to Steal a Canoe** (*Comment voler un canoë*).

Le film d'animation **gains + losses** (*gains et pertes*) de Leslie Supnet est aussi à propos de la perte de quelque chose (ou de quelqu'un) qu'on aime. Adressé à un être cher décédé qui n'est pas nommé, le film de Supnet prend la forme d'une lettre d'adieu, d'une réflexion sur le deuil et d'une expression d'amour.

Chacun de ces films est relationnel soit dans son approche ou son thème. **Domus**, le film final du programme, explore avec autoréflexivité la relation entre le cinéma et l'architecture. Dans ce documentaire expérimental, Rhayne Vermette considère sa propre pratique cinématographique tout en réalisant un portrait de l'architecte Carlo Mollino. Le film de Vermette va au-delà de l'interpersonnel pour atteindre l'intertextuel à travers un film surréaliste inspiré de l'œuvre de Mollino et dédié aux cinéastes d'animation expérimentaux Ed Ackerman, Al Jarnow et Takashi Ito.

2

WAKE UP! RÉVEILLE!



Directed by **Jessie Short**
5:58 | Experimental Documentary |
2015

A woman transforms into Louis Riel
in an exploration of Métis identity.

Réalisé par **Jessie Short**
5:58 | Documentaire expérimental
| 2015

Une femme se transforme en Louis
Riel dans cette exploration de l'iden-
tité métisse.

CLEAN PROPRE



Directed by **Danielle Sturk**
2:44 | Personal Documentary | 2015

A woman comes clean in a car wash.

Réalisé par **Danielle Sturk**
2:44 | Documentaire personnel |
2015

Une femme se confie dans un
lave-auto.

FOREVER TOUJOURS



Directed by **Tricia Wasney**
4:47 | Experimental Documentary |
1992

An experimental short exploring
the tenuous grasp the promises we
make have on our lives.

Réalisé par **Tricia Wasney**
4:47 | Documentaire expérimental
| 1992

Un court métrage expérimental
explorant la fragile emprise que les
promesses que nous faisons ont sur
nos vies.

WE'RE TALKING VULVA ON PARLE DE VULVE



Directed by **Shawna Dempsey and
Tracy Traeger**
Written by **Shawna Dempsey and
Lorri Millan**
5:00 | Comedy/Music Video | 1990

At long last, everything you've
always wanted to know about "down
there" but were afraid to ask. A ten-
der tale wherein our heroine, Ms. V.
soul-sisters her way into your heart
with the hottest rap this side of the
uterus.

Réalisé par **Shawna Dempsey et
Tracy Traeger**
écrit par **Shawna Dempsey et Lorri
Millan**
5:00 | Comédie/vidéoclip | 1990

Enfin, tout ce que vous avez tou-
jours voulu savoir sur « en bas de
la ceinture », mais que vous n'osiez
pas demander. Un récit tendre où
notre héroïne, mademoiselle V.,
atteint votre cœur avec le rap le plus
enflammé de ce côté-ci de l'utérus.

JENNY JOHNSON



Directed by **Erica Eyres**
5:33 | Experimental Narrative | 2006

The story of a girl whose only desire is to have her ears pierced just like her nemesis, Jenny Johnson. The character begs her mother relentlessly to let her pierce her ears. When this method fails again and again, it forces the girl to seek another path.

Réalisé par **Erica Eyres**
5:33 | Fiction expérimentale | 2006

L'histoire d'une fille dont le seul désir est de se faire percer les oreilles comme son ennemie, Jenny Johnson. La protagoniste supplie sa mère incessamment de la laisser se faire percer les oreilles. Lorsque cette méthode échoue encore et encore, cela force la fille à trouver un autre moyen.

UNE FEMME N'EST PAS UNE ÎLE



Directed by **Eve Majzels**
3:32 | Narrative/Music Video | 2006

Jean-Luc Godard trips over her record player and falls down the stairs.

Réalisé par **Eve Majzels**
3:32 | Fiction/vidéoclip | 2006

Jean-Luc Godard trébuche sur son tourne-disque et tombe en bas de l'escalier.

SQUARE CARRÉ



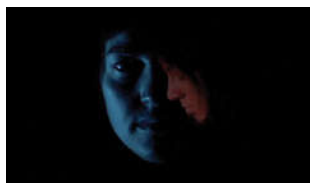
Directed by **Michelle Elrick**
3:37 | Narrative Poetry | 2015

SQUARE is the story of a room that undergoes a series of dream-like transformations during a woman's mundane morning routine. Throughout the film, objects are transformed, exaggerated, dismantled and re-imagined, addressing the transient nature of place and distorted perspective of memory.

Réalisé par **Michelle Elrick**
3:37 | Fiction poétique | 2015

CARRÉ raconte l'histoire d'une pièce qui se transforme de diverses façons oniriques durant la banale routine matinale d'une femme. À travers le film, les objets sont transformés, exagérés, démontés et réinventés, évoquant la nature transitoire d'un lieu et la perspective déformée de la mémoire.

IKWÉ IKWÉ



Directed by **Caroline Monnet**
4:35 | Experimental Personal Documentary | 2009

The re-imagination of the generational passage of traditional knowledge between a woman and her grandmother moon.

Réalisé par **Caroline Monnet**
4:35 | Documentaire personnel expérimental | 2009

La ré-imagination de la transmission intergénérationnelle des savoirs ancestraux entre une femme et sa grand-mère Lune.

HOW TO STEAL A CANOE COMMENT VOLER UN CANOË



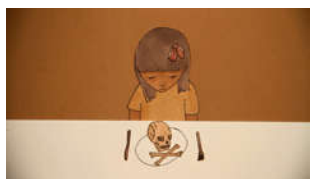
Directed by **Amanda Strong**
4:10 | Animation/Music Video | 2016

How to Steal a Canoe is a song that tells the story of a young Nishnaabeg woman and an old Nishnaabeg man rescuing a canoe from a museum and returning it to the lake it was meant to be with, a story of stealing back the precious parts of us, which were always ours in the first place. The spoken lyrics are by Nishnaabeg poet Leanne Betasamosake Simpson, and the original score is by Cree cellist Cris Derksen.

Réalisé par **Amanda Strong**
4:10 | Animation/vidéoclip | 2016

Comment voler un canoë raconte l'histoire d'une jeune femme et d'un vieil homme, tous deux Nishnaabeg, qui récupèrent un canoë d'un musée pour le retourner au lac où il est censé être. Voici l'histoire de la reprise de possession des parties précieuses de nous, qui nous ont toujours appartenu. Les paroles qu'on entend sont écrites par la poète nishnaabeg Leanne Betasamosake Simpson, et la musique originale a été composée par le violoncelliste cri Cris Derksen.

GAINS + LOSSES GAINS + PERTES



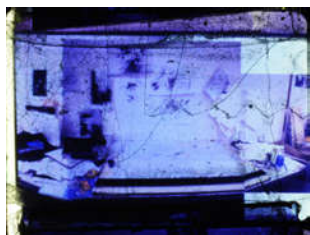
Directed by **Leslie Supnet**
3:25 | Drama/Animation | 2011

Through situational vignettes, *gains + losses* illustrates Supnet's thoughts on death and other personal, day-to-day anxieties. Made as a goodbye letter to a deceased beloved, the work touches on internal grief, tempered with a playful sense of humour and lo-fidelity charm.

Réalisé par **Leslie Supnet**
3:25 | Drame/animation | 2011

À travers des vignettes situationnelles, *gains + pertes* illustre les pensées de Supnet sur la mort et d'autres anxiétés quotidiennes personnelles. Réalisée comme une lettre d'adieu à un être cher décédé, cette œuvre aborde le deuil interne, qui est tempéré par un sens de l'humour espiègle et un charme bricolé.

DOMUS



Directed by **Rhayne Vermette**
15:23 | Experimental Documentary/
Animation | 2017

This is the story of the godlike architect, Carlo Mollino, animated within the desk space of failed architect, Rhayne Vermette. Made with love on 16mm, 35 and Super 8, this Pygmalion-esque tale investigates intersections between cinema and architecture.

Réalisé par **Rhayne Vermette**
15:23 | Documentaire expérimental/
animation | 2017

Voici l'histoire d'un architecte déifié, Carlo Mollino, animée sur le bureau d'une architecte ratée, Rhayne Vermette. Réalisée avec amour en 16 mm, 35 mm et Super 8, ce récit Pygmalion-esque se penche sur les points de rencontre entre le cinéma et l'architecture.